

# Culture & Société

## A Pully, le chorégraphe Yuval Pick scrute le mouvement universel

### Danse

**Demain à l'Octogone, l'artiste israélien présente *Folks*, une création qui questionne l'altérité et le rapport aux limites**

«Les habitants de la région méditerranéenne ont soif de rencontres. Ils ressentent tous la même vibration», affirme Yuval Pick, danseur et chorégraphe d'origine israélienne. Et ce n'est pas la directrice du Théâtre de l'Octogone, Yasmine Char, d'origine libanaise, qui dira le contraire. «J'ai craqué pour Yuval Pick car, si sa danse parle d'appartenance à une communauté, elle sublime les diffé-



***Folks* puise son inspiration dans les formes archaïques de la danse folklorique israélienne, que Yuval Pick a pratiquée enfant.**

rences et évoque la fraternité dans une même humanité».

Energique, fluide et singulière, la danse de Yuval Pick, récem-

ment nommé directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, en France, est engagée, même si l'homme réfute

le besoin de dénoncer. «Dans *Folks*, je questionne l'altérité et le rapport aux limites, aux frontières avec des mouvements inspirés des fondamentaux de la danse folklorique israélienne, que j'ai beaucoup pratiquée de l'enfance à l'adolescence. C'est une interrogation humaniste universelle.»

Après avoir dansé avec la Batsheva Dance Company en Israël et l'Opéra national de Lyon, où il a marqué par l'intensité de ses interprétations, Yuval Pick a collaboré avec de nombreux chorégraphes reconnus, parmi lesquels Carolyn Carlson, Teri Saarinen ou Russell Maliphant. «Si je la compare à un arbre, la danse européenne est tout entière tour-

née vers ses branches, les bras, elle est aérienne, alors que la danse israélienne cherche les racines. Elle est près du sol et joue avec la force gravitaire, particulièrement dans cette pièce.»

En puisant son inspiration dans les formes archaïques de la danse folklorique, Yuval Pick chorégraphie les relations entre l'individu et la communauté. «Dans la réalité, on essaie toujours de figer les choses, de les mettre dans la même tonalité, mais moi, je ne supporte pas l'unisson! Je préfère une symphonie d'identités en mouvement. Je me vois d'ailleurs comme un accoucheur de danseurs», précise-t-il, malicieux. Expressive, mais non narrative, sa

gestuelle est précise et volontaire, n'évitant pas les ruptures et les accélérations qui demandent une technique virtuose et un grand élan dynamique à ses interprètes. «En partant de la danse traditionnelle qui se pratique en cercle dans presque tous les pays du monde, j'espère convoquer l'universel. Je veux aller de l'intérieur à l'extérieur, révéler le contenu du cercle et poser une question: y a-t-il un lieu utopique à vivre ensemble?»

**Corinne Jaquiéry**

**Pully, Théâtre de l'Octogone**

Demain (20 h 30)

Rens.: 021 721 36 20

[www.theatre-octogone.ch](http://www.theatre-octogone.ch)